



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

Plan National de Formation

Rendez-vous culturel et scientifique
Université de printemps d'histoire des arts

« L'histoire des arts à l'école : le plaisir à l'œuvre »

Vendredi 4 et samedi 5 juin 2021

Château de Fontainebleau – Festival de l'histoire de l'art, Fontainebleau

Invité d'honneur : Gérard Garouste

Présentation

Pour la dixième année, l'Université de printemps d'histoire des arts, inscrite au plan national de formation du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports et adossée au festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, offre aux enseignants, personnels de l'éducation nationale et au grand public un moment de formation intellectuelle et pratique autour des arts et de leur histoire. Depuis dix ans donc, le ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports est engagé aux côtés de l'Institut national d'histoire de l'art et du château de Fontainebleau pour ce moment fort. Il fallait pour cette dixième édition un thème symbolique et puissant, qui puisse parfaitement représenter les enjeux de cet enseignement. Le choix a été fait de décliner le thème du festival, « le plaisir », sous l'angle du « plaisir à l'œuvre ». Cette notion est majeure dans les arts, puisqu'elle interroge l'essence de la beauté, ainsi que l'exprime David Hume en affirmant dans le *Traité de la nature humaine* qu'une chose est belle quand nous ressentons du plaisir à la contempler. « L'histoire des arts à l'école : le plaisir à l'œuvre » permet ainsi d'interroger, dans un double mouvement, la nature du plaisir dans la relation esthétique et sa mobilisation au service des apprentissages dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts. L'artiste Gérard Garouste, membre de l'Académie des beaux-arts, en sera l'invité d'honneur.

Élément fondateur de la relation esthétique, la recherche du plaisir dans la fréquentation des œuvres d'art constitue l'un des mobiles principaux qui amène, génération après génération, au contact des œuvres, à leur collection également. Non pas « un plaisir d'amitié, mais un plaisir intellectuel et désintéressé », ainsi que le dit Marcel Proust dans *Le côté de Guermantes*, mais un plaisir dont la puissance ne peut laisser indifférent le pédagogue.

Le « plaisir à l'œuvre », donc, mais envisagé comme plaisir de l'œuvre, celui de la rencontre avec l'art qui ouvre sur le plaisir par l'œuvre, celui où résident les vertus pédagogiques de la relation esthétique. Les interventions aborderont certaines des conditions nécessaires pour assurer la place du plaisir dans les apprentissages scolaires ; en écho à certaines conceptions pédagogiques, elles illustreront certaines modalités de son intégration dans des démarches pédagogiques. Il s'agira donc, à mots couverts, d'évoquer la capacité et la nécessité pour l'école, et s'agissant de l'UPHA, pour l'enseignement de l'histoire des arts, de susciter le désir de savoir et de comprendre.

Institut
national
d'histoire
de l'art



Château
de Fontainebleau

Ecole du Louvre
Palais du Louvre



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

**FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART**

Il sera donc question du plaisir de la rencontre des élèves avec l'œuvre et de celui de la pratique artistique ; du plaisir de l'accès aux connaissances, aux citations et aux emprunts. Le plaisir à l'école sera abordé à travers la littérature officielle et la place de l'élève dans une « école du regardeur », ainsi que dans des modalités pédagogiques engageant le projet personnel, la prise de parole sur l'art, à l'oral et dans les productions écrites.

Objectifs

À travers un thème transversal décliné en problématiques et supports variés, proposer des objets d'étude abordables de manière pluridisciplinaire dans le cadre des programmes d'histoire des arts (cycles 3 et 4, lycée).

Par l'intervention conjointe de scientifiques, d'artistes et de pédagogues, apporter à l'enseignant des méthodes d'approche de l'œuvre d'art diversifiées, rigoureuses et scientifiquement fondées, pour contribuer à une épistémologie de cet enseignement qui concoure aux objectifs de compétences définis par les programmes et évalués dans le cadre des épreuves d'histoire des arts du brevet et du baccalauréat.

À partir d'expériences et de travaux de recherche, traiter et débattre de questions pédagogiques touchant à la rencontre avec l'œuvre d'art et au travail en partenariat avec les structures artistiques, culturelles et patrimoniales, pour ancrer l'histoire des arts au cœur du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève.

Vendredi 4 juin 2021

*8h45 Accueil et inscription aux parcours de l'après-midi et aux ateliers
(Théâtre municipal de Fontainebleau, 9 rue Dénecourt, 77300 Fontainebleau)*

9h15 Ouverture de l'université de printemps
(Théâtre municipal de Fontainebleau)

Éric DE CHASSEY, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art
Marie-Christine LABOURDETTE, présidente du Château de Fontainebleau
Philippe GALAIS, inspecteur général d'arts plastiques, en charge de l'histoire des arts
Daniel AUVERLOT, recteur de l'académie de Créteil

9h30 Conférence inaugurale
(Théâtre municipal de Fontainebleau)

Figure majeure de scène artistique française actuelle, Gérard Garouste a nourri sa pratique picturale et sculpturale de l'étude des mythes et récits fondateurs, tout en puisant dans son histoire personnelle. Cherchant à diffuser ce plaisir de la création, il a fondé il y a 30 ans l'association La Source : son but est de proposer à des enfants en difficulté sociale des ateliers d'expression artistique qui sont tout autant un terrain de jeu créatif qu'une fenêtre sur d'autres horizons.

Gérard GAROUSTE, membre de l'Académie des beaux-arts, président d'honneur et fondateur de l'association La Source
En entretien avec **Éric DE CHASSEY**, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art

*11h00 Temps libre jusqu'à la fin de matinée, pour assister aux conférences inaugurales du festival.
Déjeuner libre.*

13h30-14h30 ou 14h00-15h30 Ateliers in situ « Car tel est notre bon plaisir »

selon la formule consacrée « Car tel est notre plaisir »

13h30-14h30

- Le plaisir de l'œuvre: l'École de Fontainebleau

Au XVI^e siècle, une cohorte d'artistes met en scène à Fontainebleau un miroir de puissance où François 1^{er} « se plaît à » présenter sa propre grandeur. Pour la première fois en France, la volupté et le charnel sont mis en avant dans de somptueux décors de galeries et de chambres où le plaisir est à l'œuvre. Cadres plaisants conçus pour les yeux du roi, leur charme n'a cessé d'opérer jusqu'à nos jours.

Oriane BEAUFILS, conservatrice du patrimoine au château de Fontainebleau
Christine DE SANTA, professeure d'italien (académie de Créteil)

14h-15h30

- Collections orientales, plaisir d'ailleurs

Depuis le XVI^e siècle, les rois collectionnent des raretés orientales dans leurs cabinets de curiosités. Derniers avatars de cette longue tradition, le musée chinois et le salon des laques de l'impératrice Eugénie regorgent de trésors asiatiques acquis par les guerres et les ambassades. Isolant certains objets d'art japonais de leurs étonnantes scénographies, une enquête scientifique dévoile pour la première fois leur histoire, nous racontant les origines du japonisme en France.

Estelle BAUER, professeure à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et directrice de l'Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est

Stéphanie SARMIENTO-CABANA, inspectrice de l'éducation nationale (académie de Paris)

14h00-15h30

- De menus plaisirs ?

Fontainebleau a été aménagé dès le XVI^e siècle en un lieu essentiellement voué aux délassements du souverain. Ce château de plaisance met à l'honneur la chasse, la promenade, la vie nautique, le théâtre, la danse et la musique, régis par une intendance des « Menus Plaisirs ». Le château, où « musée » et « s'amuser » sont intimement liés, est le reflet du célèbre adage des souverains : « Car tel est notre plaisir ».

Sophie MICHEL, guide-conférencière, château de Fontainebleau

David MILLEROU, chef du service pédagogique au château de Fontainebleau

14h00-15h30

- Jeu des rois, roi des jeux : le jeu de paume

Fontainebleau conserve l'une des dernières salles de jeu de paume encore "actives" en France. Jeu favori des rois de France, le jeu de paume de Fontainebleau permet la découverte d'un patrimoine immatériel ayant fait le "plaisir" des souverains à la cour et qui continue à être, aujourd'hui, une voie d'entrée riche et originale pour découvrir le château. Le maître-paumier de Fontainebleau présente la salle historique, l'histoire du jeu de paume en lien avec la culture de cour humaniste, mais aussi l'origine des innombrables expressions de la langue française, toujours utilisées, qui sont issues de ce jeu ("qui part à la chasse perd sa place", "rester sur le carreau" etc.).

Guillaume DORTU, maître-paumier au château de Fontainebleau

Temps libre dans le festival jusqu'à 16h30.

16h30-18h30 Projection-débat : Chaplin, Fatty et Keaton

(Cinéma Ermitage, 6 rue de France, salle 2)

- *A Woman* (1915) de Charlie Chaplin ;

- *The Butcher Boy* (1917) et *The Cook* (1918) de Roscoe "Fatty" Arbuckle, avec Buster Keaton

La séance cinéma sera consacrée au cinéma burlesque américain à travers la projection de trois films qui en ont marqué l'histoire. Trois étudiantes de l'École du Louvre, intervenant par l'intermédiaire de la Fondation Culture & Diversité, analyseront ces trois "chefs d'œuvre" du 7^{ème} art dans le cadre d'un projet inédit de médiation, coordonné par la Section Cinéma du Festival.

Florian MÉTRAL, INHA

Alban FERREIRA, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA

Garance GIACHINI, étudiante à l'École du Louvre

Diane GUÉRIN, étudiante à l'École du Louvre

Fatima MESSAOUDI, étudiante à l'École du Louvre

Lucile DESCHAMPS, Fondation Culture & Diversité

Samedi 5 juin 2021

10h30-12h30 Ateliers 1 et 2 en parallèle

Atelier 1 : Entre mémoire, désir et intellectualisme : quels mécanismes dopaminergiques possibles du "plaisir musical" ?

(Conservatoire de Fontainebleau, 45 rue Béranger, Auditorium Fiévet)

Le plaisir associé à l'écoute d'une œuvre musicale fait appel à un processus qui réunit qualité de l'audition, mémoire, et analyse cérébrale de l'événement sonore. Explorons divers mécanismes en jeu afin de les appréhender avec un jeune public : répéter, se souvenir afin de reconnaître; créer les conditions du désir avant le plaisir, ou engendrer une délectation intellectuelle, indissociable des fonctions et des contextes historiques des œuvres musicales envisagées.

Gérald BUDZINSKI, professeur de chaire supérieure en musique, Classes préparatoires aux grandes écoles au lycée Fénélon à Paris

Nadège BOURGEON-BUDZINSKI, professeure d'histoire des arts et formatrice en histoire des arts et en musique de l'académie de Créteil

Atelier 2 : Lycée - Un an pour nourrir le désir de musée ?

(Château, cour Ovale, chapiteau)

Comment créer l'appétence et le désir de musée pour des lycéens peu familiarisés avec cette pratique culturelle ? Cet atelier propose d'échanger autour d'un dispositif expérimental d'éducation artistique et culturelle (Louvre-Le Grand Tour) intégrant une approche sensible et participative pour conjuguer plaisir de la découverte des œuvres et appropriation de savoirs.

Cathy LOSSON, cheffe du service Éducation démocratisation accessibilité du musée du Louvre

Basma FADHLOUN, chargée de programmation Éducation au musée du Louvre

Gérald RITTER, professeur-relais au musée du Louvre et enseignant au lycée polyvalent Jules-Marey à Boulogne-Billancourt de l'académie de Versailles

12h30-14h00 Déjeuner libre

14h00-15h30 Ateliers 3 et 4 en parallèle

Atelier 3 : **Le plaisir de la bande dessinée**

(École des mines, 38 rue Saint-Honoré, Bât I, salle R12)

Le 9ème art joue un rôle de choix dans l'éveil et le développement de la sensibilité esthétique. En ce qu'elle se donne à la fois à lire et à voir, la BD associe donc les plaisirs de la lecture du récit et de l'image. Quelle est donc la nature spécifique du plaisir produit par la Bande dessinée chez son lecteur ? La forme même de son média induit une approche sensible et intellectuelle particulière qui sera interrogée, comme le sera également le lien à la tradition à travers ce qui unit estampes japonaises et mangas.

Camille MOULIN-DUPRÉ, auteur-réalisateur, collaborateur de Wes Anderson, graphiste, passionné du Japon, dessinateur (*Le voleur d'estampes*, 2 volumes chez Glénat),

Anne AMSALLEM, professeure de philosophie et histoire des arts au lycée Marguerite-de-Valois d'Angoulême, chargée de mission à la DAAC de l'académie de Poitiers

Atelier 4 : **Le jeu sérieux : le visage didactique séduisant d'un oxymore**

(École des mines, 35 rue Saint-Honoré, Bât. P, salle 301-302)

Faut-il considérer le jeu sérieux comme une alternative à la routine, une figure commode d'une vaine modernité ou une modalité de la diversité pédagogique ? Cet atelier tentera de répondre à cette question en mettant en perspective les enjeux didactiques en s'appuyant sur l'escape game POLYMORPHOS conçu par des élèves de quatrième.

Mélanie FILLION-ROBIN, professeure d'arts plastiques de l'académie de Nice

Pascal FRANÇOIS, IA-IPR de l'académie de Paris et spécialiste du jeu sérieux

15h30-17h30 Ateliers 5 et 6 en parallèle

Atelier 5 : **Du plaisir de découvrir et de " connaître le patrimoine de proximité "**

(École des mines, 38 rue Saint-Honoré, Bât I, salle R12)

Comment apprendre aux jeunes élèves à lever les yeux, à admirer et à comprendre le patrimoine qui les entoure ? Deux ans après la publication du vademecum (collaboration de l'INHA avec le ministère chargé de l'Éducation nationale) consacré à ce sujet, l'atelier propose de faire le point sur la question de l'apprentissage du patrimoine par la pratique, quel que soit l'environnement de l'école, notamment par le compte-rendu de quelques expériences menées sur le terrain.

Vincent BABY, chef de projet EAC à l'Institut national d'histoire de l'art

Stéphanie SARMIENTO-CABANA, inspectrice de l'éducation nationale (académie de Paris)

Atelier 6 : **Entrer dans le jardin, s'asseoir et penser : développer le plaisir des sens chez des élèves de cinquième.**

(École des mines, 35 rue Saint-Honoré, Bât. P, salle 301-302)

Dans le cadre du festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, des élèves de cinquième ont mené un travail pluridisciplinaire en histoire des arts afin de développer plaisir des sens et plaisir de la contemplation lors de la visite.

Christelle DELAS-BERTHEL, professeure et interlocuteur académique pour le numérique en histoire des arts (académie d'Orléans-Tours)

Pascale MARCQ, concepteur paysagiste de l'atelier Design Paysage